



ISSN 2314-9671

EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

N° 10/2016

FAITS SAILLANTS DU MOIS

SOMMAIRE

Premières ventes en Europe

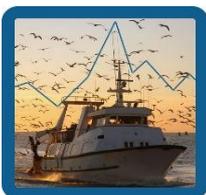
Zoom sur l'Estonie (perche européenne et sandre) et sur la Norvège (lingue et flétan atlantique)

Approvisionnement mondial

Étude de cas : La baudroie sur le marché européen

Consommation : Palourde fraîche

Contexte macro-économique



Retrouvez toutes ces données,
informations et bien plus, sur
www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[#EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

Dans ce numéro

En France, en août 2016, les premières ventes de sardine ont diminué en volume, tandis qu'elles ont augmenté en valeur. Au Portugal, les premières ventes de sardine ont considérablement augmenté tant en volume qu'en valeur. Les premières ventes de merlu ont augmenté en valeur en Italie et en Espagne, et ont diminué en volume en France.

La valeur des premières ventes de hareng a augmenté au Danemark et au Royaume-Uni, mais a baissé en Lettonie. La valeur des premières ventes de cabillaud a baissé au Danemark et en Estonie.

En Estonie, pour la période janvier-août 2016, les prix en première vente ont augmenté pour la perche européenne (+15 %) et l'éperlan (+18 %), mais ont diminué pour le sandre (-17 %).

En Norvège, sur la période janvier-août 2016, les premières ventes ont augmenté en valeur (+8 %) mais ont diminué en volume (-3 %) pour les cinq premières espèces : cabillaud, hareng, lieu noir, merlan bleu et églefin. Les prix en première vente ont baissé pour la lingue (-17 %) et ont légèrement augmenté pour le flétan atlantique (+1 %).

L'Union européenne, la Norvège et les îles Féroé ont passé un accord sur les quotas de pêche du maquereau en Atlantique Nord-Est pour 2017. 503 254 tonnes ont été attribuées à l'UE, soit 49 % du total de la limite des captures, atteignant 1 020 966 tonnes.

La baudroie est très importante pour plusieurs flottes européennes pêchant dans l'océan Atlantique. La France et le Royaume-Uni sont les plus gros producteurs mondiaux. La baudroie est l'un des poissons les plus débarqués et consommés en valeur dans l'Union européenne. Bien que les débarquements européens de baudroie aient récemment augmenté, l'Union européenne affiche un déficit commercial de 65 millions d'euros, principalement du fait des importations de baudroie congelée.

Sur la période janvier-juillet 2016, le prix de détail de la palourde fraîche a augmenté en Italie et au Portugal. En Italie, les prix ont été trois fois plus élevés qu'au Portugal. La consommation de la palourde fraîche enregistre généralement un pic en décembre dans les deux pays.

1. Premières ventes en Europe

En **janvier-août 2016**, dix États membres et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits.¹ La valeur des premières ventes a augmenté par rapport à l'année précédente (janvier-août 2015) pour la Belgique, le Danemark, la Lituanie, la Norvège et le Royaume-Uni. Elle reste stable en France.

En **Belgique**, en **janvier-août 2016**, les premières ventes sont restées stables en volume et ont légèrement augmenté en valeur (+ 1 %) par rapport à janvier-août 2015. En **août 2016**, les premières ventes ont augmenté tant en volume (+ 3 %) qu'en valeur (+ 2 %). La baisse notable de la valeur enregistrée pour l'espèce principale, la sole (- 18 %), par rapport à août 2015, a largement été compensée par les hausses observées pour la plie (+ 27 %), la baudroie (+ 14 %) et la crevette *Crangon* (+ 150 %).

Au **Danemark**, sur la période **janvier-août 2016**, la valeur de première vente a atteint 225 millions d'euros, soit une augmentation de 16 % par rapport à 2015, tandis que le volume a diminué de 6 %, chutant à 151 676 tonnes. Ceci a principalement été le fait de débarquements moindres de hareng et de cabillaud (- 4 % et - 18 %, respectivement), mais à des prix plus élevés : + 25 % pour le hareng et + 15 % pour le cabillaud. En **août 2016**, la valeur des premières ventes a augmenté de 12 % tandis que leur volume a baissé de 1 % par rapport à août 2015. La hausse des prix du hareng (+ 27 %) et du cabillaud (+ 11 %) a contribué à leur augmentation en valeur.

En **janvier-août 2016**, **l'Estonie** a observé une baisse des premières ventes tant en valeur qu'en volume (- 4 % et - 9 % respectivement) par rapport à la même période l'année précédente. La valeur des premières ventes a augmenté en **août 2016** (+ 19 %), notamment grâce au cabillaud et au flet d'Europe, et enregistre une baisse substantielle (- 31 %) en volume par rapport à août 2015, principalement du fait du hareng. Pour plus de détails, consultez la Section 1.1.

En **France**, pour la période **janvier-août 2016**, les premières ventes sont restées stables tant en valeur qu'en volume par rapport à janvier-août 2015. En **août 2016**, une forte hausse du prix moyen (+ 10 %) a permis d'obtenir une augmentation en valeur (+ 4 %), malgré la baisse de volume (- 5 %). La baudroie et la langoustine ont enregistré de fortes augmentations en valeur (+ 23 % et + 17 %, respectivement), malgré la chute des prix (- 5 % et - 2 %, respectivement). Par ailleurs, le merlu, la sole, la sardine et le bar ont enregistré des baisses notables de volume (- 9 %, - 23 %, - 19 % et - 23 %), partiellement compensées par la hausse des prix. La campagne de pêche du germon s'est mieux déroulée que l'année précédente, s'achevant sur une augmentation très forte de la valeur (+ 130 % par rapport à août 2015) à des prix relativement stables (- 1 %).

En **Italie**, en **janvier-août 2016**, les premières ventes ont diminué tant en valeur (- 1 %) qu'en volume (- 13 %) par rapport à la même période en 2015. Le merlu, la crevette, la squille, la seiche, le rouget barbet et la sole ont représenté 53 % de la valeur totale des premières ventes. En **août 2016**, une tendance à la baisse a également été observée (- 7 % en volume comparé à août 2015) mais la valeur de première vente a augmenté (+ 3 %). En août 2016, les principales espèces en valeur étaient le merlu, l'encornet et le rouget barbet (+ 12 %, + 13 % et + 4 %, respectivement par rapport à août 2015). La baisse en volume enregistrée pour le merlu (- 1 %) et le rouget barbet (- 25 %) a été compensée par la hausse notable des prix (passant de 8,62 EUR/kg à 9,77 EUR/kg pour le merlu et de 4,41 EUR/kg à 6,07 EUR/kg pour le rouget barbet). Concernant l'encornet, l'augmentation en volume (+ 13 %) a

provoqué une légère baisse du prix (passant de 9,61 EUR/kg à 9,57 EUR/kg).

La **Lettonie** a connu des baisses, tant en valeur (- 15 %) qu'en volume (- 3 %), des premières ventes en **janvier-août 2016** par rapport à janvier-août 2015. Ces diminutions ont principalement été le fait de la baisse du prix en première vente du sprat (- 17 %) et du hareng (- 13 %). En **août 2016**, le hareng a diminué tant en volume (- 8 %) qu'en valeur (- 22 %), contribuant aux baisses en valeur et en volume de l'ensemble des premières ventes par rapport à août 2015.

En **Lituanie** en **janvier-août 2016**, les premières ventes ont augmenté tant en valeur (+ 14 %) qu'en volume (+ 23 %) par rapport à la même période de l'année précédente, principalement grâce aux débarquements plus importants de cabillaud (+ 16 %). En **août 2016**, presque qu'aucun débarquement n'a eu lieu toutes espèces confondues, en raison du caractère saisonnier des pêches.

En **Norvège**, la valeur des premières ventes en **janvier-août 2016** a augmenté de 3 % par rapport à janvier-août 2015. Leur volume a baissé de 9 % sur la même période. En **août 2016**, la valeur des premières ventes a baissé de 6 % tandis que leur volume a augmenté de 14 % par rapport à août 2015. Pour plus de détails, consultez la Section 1.2.

Au **Portugal**, les premières ventes ont diminué en **janvier-août 2016** tant en valeur (- 4 %) qu'en volume (- 11 %) par rapport à la même période en 2015. La sardine (dont la valeur en première vente a baissé de 25,5 millions d'euros en janvier-août 2015 à 21,8 millions d'euros), le chinchard (passant de 15,9 millions d'euros à 14,2 million d'euros) et le maquereau (passant de 6,6 millions d'euros à 5,4 millions d'euros) ont été les principales espèces contribuant à la baisse en valeur. En **août 2016**, les premières ventes ont baissé en volume (- 6 % par rapport à août 2015) mais ont augmenté en valeur (+ 11 %). Les trois premières espèces en valeur étaient la sardine, qui a enregistré une augmentation de 38 %, atteignant un volume de 3.000 tonnes, le poulpe, dont les débarquements ont doublé pour atteindre 590 tonnes, et l'anchois, dont les débarquements ont presque triplé par rapport à août 2015.

L'Espagne a débarqué 144.367 tonnes de poisson frais pendant la période **janvier-août 2016**, soit un peu plus (+ 1 %) qu'en janvier-août 2015 et 6 % de plus qu'en janvier-août 2014. La tendance à la hausse a continué en **août 2016**, quand l'Espagne a débarqué 20.245 tonnes de poisson frais, soit 16 % de plus qu'en août 2015 et 5 % de plus qu'en août 2014, dont 7.112 tonnes débarquées à Vigo, atteignant environ 16 millions d'euros. La baudroie était la principale espèce débarquée (représentant 20 % de la valeur totale), devant la moule (17 %), la cardine (13 %) et le merlu (8 %).²

En **Suède**, tant la valeur que le volume de première vente ont diminué en **janvier-août 2016**, par rapport à la même période en 2015. La valeur des premières ventes a atteint 57 millions d'euros (- 14 %) pour un volume d'environ 77.000 tonnes (- 37 %). Ceci a surtout été le fait du hareng et du sprat, en raison du caractère saisonnier des pêches. En **août 2016**, la valeur et le volume de première vente ont augmenté de 2 % et de 16 % respectivement, par rapport à août 2015, notamment grâce au sprat.

Au **Royaume-Uni**, tant la valeur que le volume de première vente ont augmenté de 6 % en **janvier-août 2016** par rapport à la même période en 2015, notamment grâce à la langoustine et au maquereau (+ 22 % et + 19 % respectivement). En **août 2016**, la valeur et le volume de première vente ont augmenté de + 9 % et de 10 % respectivement, par rapport à août 2015. Ces augmentations ont été le fait de débarquements plus importants de hareng (+ 37 %), à des prix plus élevés (+ 71 %).

Table 1. **JANVIER-AOUT : BILAN DES PREMIERES VENTES DES PAYS DECLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier-août 2014		Janvier-août 2015		Janvier-août 2016		Évolution depuis Janvier-août 2015	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	10 801	40,26	11 159	42,99	11 119	43,37	0 %	1 %
Danemark	151 491	165,22	161 589	194,35	151 677	225,16	- 6 %	16 %
Estonie	38 880	9,68	36 512	8,26	33 282	7,94	- 9 %	- 4 %
France	134 505	398,93	128 998	430,01	128 960	431,62	0 %	0 %
Italie*	5 114	29,22	5 093	29,87	4 441	29,48	- 13 %	- 1 %
Lettonie	32 861	9,27	32 499	8,00	31 575	6,82	- 3 %	- 15 %
Lituanie	779	0,58	1 151	0,87	1 415	0,99	23 %	14 %
Norvège	1 804 212	1 184,93	1 906 727	1 365,06	1 727 244	1 410,88	- 9 %	3 %
Portugal	63 461	120,12	72 076	129,68	64 735	127,43	- 10 %	- 2 %
Suède	109 348	59,87	121 996	65,97	76 928	56,85	- 37 %	- 14 %
Royaume-Uni	292 781	467,83	258 554	467,82	274 812	497,98	6 %	6 %

Table 2. **AOÛT : BILAN DES PREMIERES VENTES DES PAYS DECLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Août 2014		Août 2015		Août 2016		Évolution depuis Août 2015	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1 465	4,89	1 245	5,02	1 280	5,10	3 %	2 %
Danemark	26 227	26,94	30 932	35,34	30 532	39,45	- 1 %	12 %
Estonie	133	0,14	129	0,13	89	0,16	- 31 %	19 %
France	17 730	54,35	17 221	56,14	16 342	58,58	- 5 %	4 %
Italie*	341	2,06	379	2,59	353	2,67	- 7 %	3 %
Lettonie	1 659	0,44	2 394	0,56	2 187	0,42	- 9 %	- 25 %
Lituanie	0	0,00	4	< 0,01	1	< 0,01	- 67 %	- 55 %
Norvège	99 403	102,83	110 116	109,08	125 122	102,29	14 %	- 6 %
Portugal	10 613	19,70	12 658	20,51	11 848	22,81	- 6 %	11 %
Suède	4 263	6,47	7 589	9,72	8 789	9,95	16 %	2 %
Royaume-Uni	41 996	55,17	39 336	65,78	43 437	71,49	10 %	9 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 12/09/2016). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.
*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 11 ports de pêche (10 %).

1.1. ESTONIE

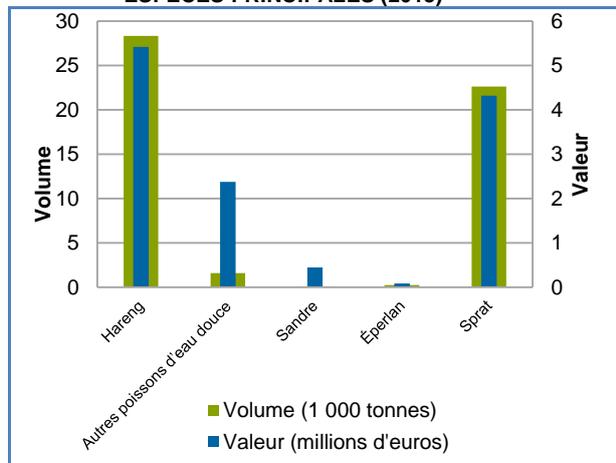
Le littoral de l'Estonie s'étend sur 3 700 km (sans compter les îles, estimées à plus de 1 500). Le pays est bordé par la mer Baltique et le golfe de Finlande. L'Estonie compte plusieurs lacs d'eau douce, dont le plus grand est le lac Peipsi. La filière pêche estonienne emploie 2 070 personnes. L'île de Saaremaa regroupe le plus grand nombre de pêcheurs côtiers.

La filière pêche maritime compte deux composants principaux : la pêche en mer Baltique et la pêche en haute mer. La flotte de pêche inclut 1 514 navires. Leur nombre a augmenté de 60 % entre 2008 et 2014, en raison des navires de pêche inférieurs à 6 m. Cependant, la capacité de la flotte de pêche (jauge brute) a diminué de 23 %. Les navires de pêche opèrent principalement en mer Baltique et dans l'océan Atlantique Nord. La flotte de pêche lointaine est présente dans l'Atlantique Nord-Ouest (NAFO, Organisation des pêches de l'Atlantique du Nord-Ouest), l'Atlantique Nord-Est (NEAFC, Commission des pêches de l'Atlantique du Nord-Est) et dans la zone du Svalbard. La majeure partie de la flotte de pêche en mer Baltique se compose de petits navires de pêche côtière, de moins de 12 m.

La pêche en mer Baltique inclut la pêche côtière et la pêche au large de pélagiques. Les pêches côtières sont divisées entre le golfe de Finlande, le golfe de Riga, la baie de Pärnu, la mer de Väinameri, et la zone de la Baltique centrale autour des îles estoniennes de Saaremaa et Hiiumaa. Les pêches côtières utilisent principalement les nasses et les filets maillants, bien que les palangres et les sennes soient également utilisées dans certaines zones. La flotte de chalutiers, regroupée en trois organisations de producteurs, exerce la pêche au large de pélagiques. Ensemble, ils détiennent plus de 90 % des quotas de pêche estoniens pour le sprat et le hareng.

La majeure partie des débarquements estoniens (95 % du volume) provient des pêcheries de pélagiques en mer Baltique, avec le hareng et le sprat comme principales espèces capturées. Le reste des captures est réalisé par la flotte de grande pêche (ciblant la crevette nordique et le sébaste), les pêcheries côtières en mer Baltique et les pêcheries continentales. Ces dernières ont lieu sur le lac Peipsi, où la perche européenne et le sandre sont les espèces les plus capturées, représentant environ 3 % du total des débarquements.

Figure 1. PREMIERES VENTES EN ESTONIE PAR ESPECES PRINCIPALES (2015)

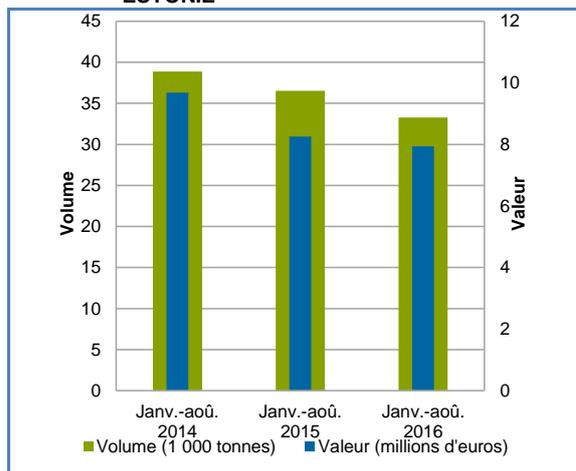


Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

L'Estonie compte 164 ports de pêche. Les trois principaux ports sont Lemmetsa, Paldiski Lõunasadam, et Liu (pour le hareng et le sprat). Pärnu est le port de débarquement le plus important pour la perche européenne et le sandre.

En 2015, les premières ventes en Estonie ont atteint 12,8 millions d'euros, correspondant à un volume de 53 400 tonnes. Leur valeur était inférieure à celle de 2014 (- 7 %) et relativement stable en volume. La perche européenne (l'espèce la plus commune incluse dans les autres espèces d'eau douce), le hareng, le sandre et le sprat étaient les principales espèces débarquées et vendues en valeur, représentant 98 % de la valeur de première vente.

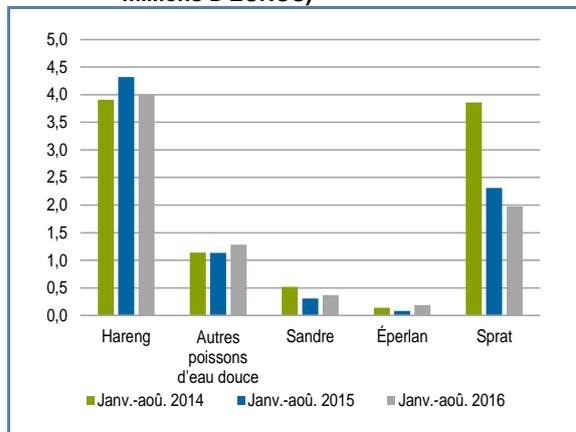
Figure 2. JANVIER-AOÛT : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En janvier-août 2016, les premières ventes déclarées toutes espèces confondues ont diminué tant en valeur qu'en volume (- 4 % et - 9 % respectivement) par rapport à janvier-août de l'année précédente. Le prix unitaire moyen des premières ventes a légèrement augmenté (+ 5 %). En janvier-août 2016, la valeur de première vente de la perche européenne, du sandre et de l'éperlan a augmenté (+ 13 %, +19 % et + 133 % respectivement). La valeur des premières ventes pour le hareng et le sprat a baissé, le sprat accusant la baisse la plus considérable (- 14 %). Les prix unitaires moyens ont surtout augmenté pour la perche européenne (+ 15 %) et l'éperlan (+ 18 %) et ont baissé pour le sandre (- 17 %).

Figure 3. JANVIER-AOÛT : PREMIERES VENTES EN FRANCE PAR ESPECES PRINCIPALES (EN millions D'EUROS)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

1.1.1. PERCHE EUROPEENNE



La perche européenne (*Perca fluviatilis*) est une espèce d'eau douce, se trouvant à l'origine dans les eaux tempérées de l'hémisphère nord (Europe et Amérique du

Nord) ; elle a été introduite en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud.

Elle se trouve également dans certaines eaux saumâtres de la mer Baltique. C'est une espèce prédatrice : les juvéniles se nourrissent de zooplanctons, de faune benthique d'invertébrés, et autres alevins de perche ; les adultes se nourrissent d'invertébrés et de poissons. Le frai a lieu entre février et juillet dans l'hémisphère Nord et entre août et octobre dans l'hémisphère Sud.³

En Estonie, cette espèce est capturée sur le lac Peipsi et par les pêcheries côtières de la mer Baltique. Les captures sont saisonnières, ayant surtout lieu au printemps et à l'automne. Cependant, pendant les hivers doux, lorsque les eaux de la baie de Pärnu et du lac Peipsi ne gèlent pas, la perche est capturée toute l'année. La pêche se pratique avec des engins fixes, à savoir des verveux et des filets maillants ; ces derniers sont utilisés à l'automne et en hiver, tandis que les verveux sont utilisés au printemps et en été.

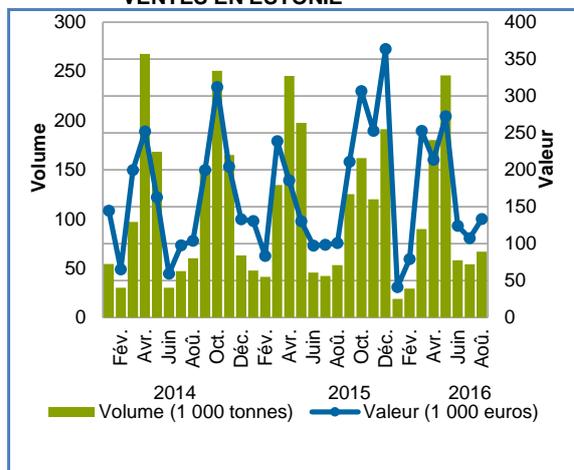
Tant les moyens (nombre d'engins, période de pêche, taille des mailles, etc.) que le rendement (taille minimum du poisson capturé), sont réglementés pour les pêcheries sur le lac Peipsi, déterminées par la taille et la composition des stocks halieutiques. Les pêcheries en mer Baltique sont régulées par le nombre de filets et la taille de la maille. En outre, dans certaines zones côtières, la pêche est interdite toute l'année.⁴

Sur le marché, la perche européenne est surtout vendue filetée, fraîche et congelée. La majeure partie des captures sont transformées et exportées, notamment vers la France et la Suisse.

En janvier-août 2016, les premières ventes cumulées de perche européenne ont baissé de 44% en valeur pour atteindre 1,22 millions d'euros, correspondant à 744 tonnes (- 47 % par rapport à janvier-août 2015). Les premières ventes ont baissé substantiellement tant en valeur (- 83 %) qu'en volume (- 81 %) par rapport à la période janvier-août 2014. En août 2016, la valeur et le volume de première vente ont augmenté de 32 % et de 26 % respectivement, par rapport à août 2015.

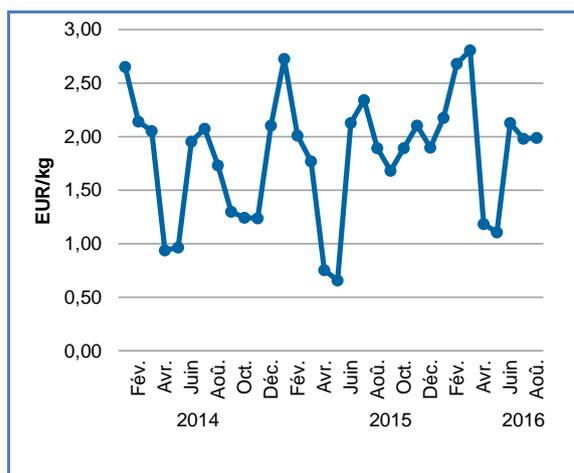
La perche européenne est surtout débarquée dans les ports de Pärnu, Kihnu et Lindi.

Figure 4. PERCHE EUROPEENNE : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

Figure 5. PERCHE EUROPEENNE : PRIX EN PREMIERE VENTE EN ESTONIE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En raison de la rareté des captures, le prix en première vente a montré une tendance à la hausse. En janvier-août 2015, le prix unitaire moyen était de 2,01 EUR/kg, soit 10% et 5% de plus qu'à la même période en 2015 et en 2014, respectivement. Le prix moyen le plus élevé au cours des trois dernières années a été observé en mars 2016, à 2,81 EUR/kg, correspondant à 90 tonnes débarquées.

1.1.2. SANDRE



Le sandre (*Sander lucioperca*) est une espèce d'eau douce qui vit dans les lacs, les rivières, les réservoirs et les eaux

côtières et marines. Ce poisson est originaire d'Europe orientale mais il se trouve également en Europe occidentale, y compris en France et au Royaume-Uni. Il se nourrit d'autres poissons, d'insectes et de crustacés.

Cette espèce mesure en moyenne entre 50 et 70 cm de long et pèse entre 2 et 5 kg. Pauvre en graisse, la chair du sandre est très prisée.⁵

Le frai a lieu entre avril et mai, parfois dès la fin février jusqu'en juillet, sur des fonds sableux ou rocheux.

Comme pour la perche européenne, la pêche au sandre se sert surtout d'engins passifs, sous forme de verveux, utilisés du printemps à l'été, et de filets maillants en hiver. Les engins actifs, comme les sennes danoises, sont également utilisés en été. Le sandre est capturé avec la perche européenne, ainsi qu'avec des petites quantités de brochet, de brème ou de gardon.

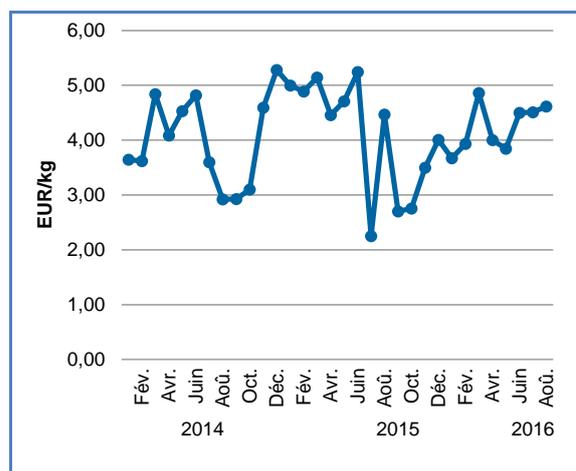
Les stocks du lac Peipsi et des eaux côtières de la mer Baltique sont gérés de façon légèrement différente. Pour le lac Peipsi, des limites sont imposées au volume de poisson qui peut être capturé ainsi qu'au nombre de filets qui peuvent être utilisés. En mer Baltique, la restriction concerne uniquement le nombre de filets et la taille de la maille, mais pas le volume de poisson qui peut être capturé. Le stock de sandre est actuellement en bon état.⁶

Le sandre est également populaire parmi les pêcheurs de loisir.

Le sandre est généralement vendu frais sur le marché. Cependant, il est également vendu congelé, entier et éviscéré, et en filets avec ou sans peau.

En janvier-août 2016, les premières ventes cumulées de sandre européen ont atteint 369 000 euros (+ 19 %) pour 91 tonnes (+ 44 %), par rapport à janvier-août 2015. Comparée à la même période en 2014, la valeur des premières ventes montre une tendance opposée : baisses tant en valeur (- 29 %) qu'en volume (- 30 %).

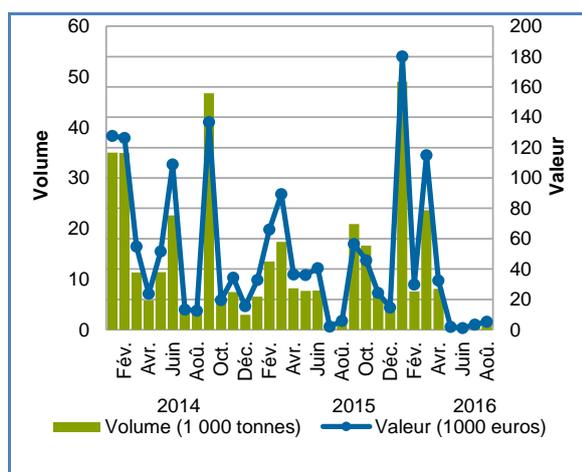
Figure 7. SANDRE : PRIX EN PREMIERE VENTE EN ESTONIE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En janvier-août 2016, le prix unitaire moyen du sandre était de 4,24 EUR/kg, soit respectivement 6 % de moins et 6 % de plus par rapport à la même période en 2015 et en 2014. Le prix unitaire moyen le plus élevé entre janvier 2014 et août 2016 a été observé en décembre 2014, à 5,28 EUR/kg, correspondant à 3 tonnes débarquées.

Figure 6. SANDRE : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

1.2. NORVEGE

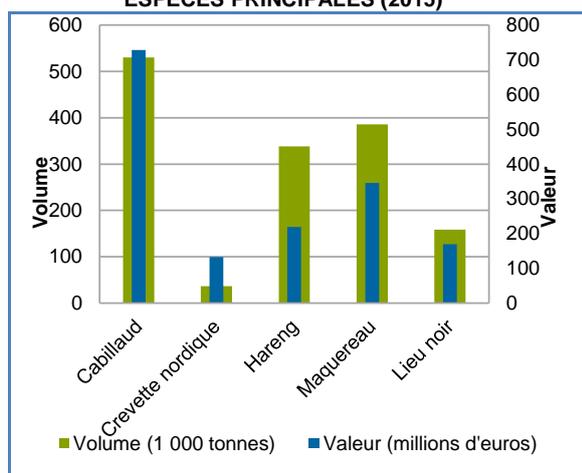
De 1990 à 2015, le nombre total de pêcheurs en Norvège a diminué de 60 %, pour atteindre 11 139. La pêche est l'activité principale pour 9 261 d'entre eux, et l'activité secondaire pour les 1 878 restants. Pendant la même période, le nombre total de navires a chuté de 66 %, pour atteindre 5 914.⁷

Six organisations norvégiennes de vente enregistrent les captures des navires étrangers et norvégiens. Bien que cinq organisations de vente couvrent les captures le long de la côte du Nord (Norges Råfisklag) au Sud (Skagerakfisk), Norges Sildesalgslag (l'association norvégienne de vente de hareng) couvre toutes les captures de poisson pélagique pour l'ensemble du littoral. Le rôle des organisations de vente est de garantir aux pêcheurs une rémunération équitable de leurs captures, tout en jouant un rôle dans l'exercice de l'autorité publique pour le compte de la Direction norvégienne des Pêches.⁸

Depuis septembre 2016, deux organisations de vente (Norges Råfisklag et Sunnmøre and Romsdal Fishermen) ont introduit un nouveau système dynamique de prix minimum pour le cabillaud et le lieu noir. Comparé aux systèmes précédents où le prix minimum était établi pour une période plus longue (en mois), le nouveau prix minimum est calculé tous les 14 jours, sur la base des variations des prix en première vente du poisson frais et congelé ainsi que sur les prix d'exportation. Les négociations du prix ont lieu entre les organisations de vente et les pêcheurs. Le prix minimum a pour objectif de protéger les pêcheurs. Le poisson vendu peut être stocké dans le port (ex. : congelé, salé) ou revendu aux exportateurs. Si le nouveau système fonctionne de façon satisfaisante, il continuera à être utilisé l'année prochaine.

Les navires norvégiens ont débarqué environ 2,7 millions de tonnes de poissons, crustacés et mollusques en 2015, soit une légère hausse (inférieure à 1 %) par rapport à 2014. La valeur des débarquements a augmenté de 6 %, atteignant 2,1 milliards d'euros.

Figure 8. PREMIERES VENTES EN NORVEGE PAR ESPECES PRINCIPALES (2015)

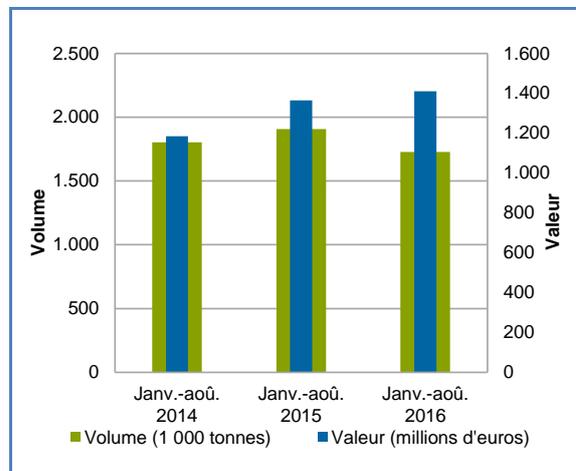


Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En janvier-août 2016, la valeur et le volume de première vente en Norvège ont atteint 1,4 milliards d'euros et 1,7 millions de tonnes. Comparées à janvier-août 2015, elles ont augmenté de 9 % en valeur et ont diminué de 9 % en volume. Par rapport à janvier-août 2014, la valeur des

premières ventes a augmenté de 19 % tandis que leur volume a baissé de 4 %.

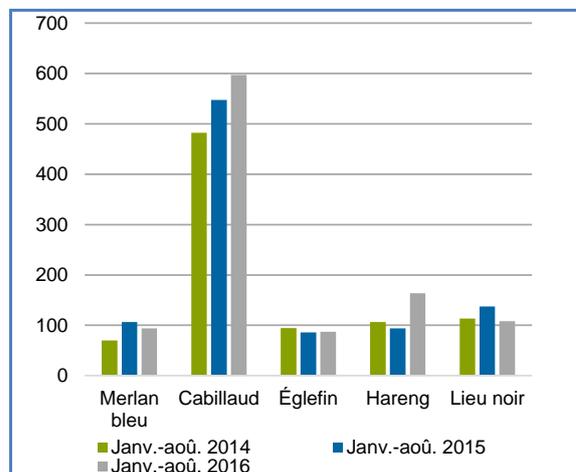
Figure 9. JANVIER-AOÛT : PREMIÈRES VENTES EN NORVEGE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En janvier-août 2016, les cinq premières espèces débarquées en Norvège étaient le cabillaud, le hareng, le lieu noir, le merlan bleu et l'églefin. Elles ont représenté 74 % de la valeur totale des premières ventes et 71 % du volume. Par rapport à la période janvier-août 2015, les premières ventes des cinq premières espèces ont augmenté en valeur (+ 8 %) et ont diminué en volume (- 3 %).

Figure 10. JANVIER-AOÛT : PREMIERES VENTES EN NORVEGE PAR ESPECES PRINCIPALES (EN MILLIONS D'EUROS)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

1.2.1. LINGUE



La lingue se trouve généralement en mer de Barents et dans les eaux de l'Islande au Maroc,

mais également en mer Méditerranée et dans les eaux environnant le Groenland.

La lingue es une espèce démersale vivant sur les fonds rocheux entre 15 et 600 m. Durant ses deux premières années de vie, elle vit surtout dans les eaux côtières peu profondes et les eaux pélagiques ; elle migre ensuite vers les eaux plus profondes. Cette espèce se nourrit surtout de poissons comme le cabillaud, le hareng, les poissons plats, et de crustacés, de céphalopodes et d'échinodermes (astérides).

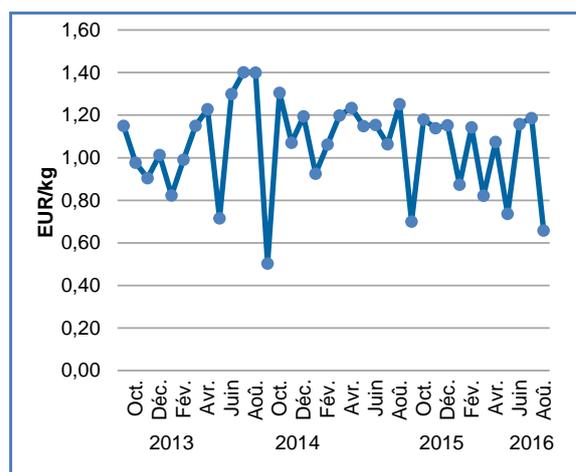
La lingue pond entre mars et juillet et les œufs sont pélagiques. Les lieux de ponte se trouvent généralement en eau profonde (200 m), du golfe de Gascogne jusqu'à la côte norvégienne, y compris les îles Lofoten au Nord de la Norvège, dans les eaux au sud de l'Islande et en mer Méditerranée.

En Norvège, la lingue est essentiellement débarquée dans les comtés de Møre og Romsdal et Sogn og Fjordane, avec respectivement environ 8 000 et 7 800 tonnes. Plus de 99 % de la lingue débarquée est capturée par des navires norvégiens.⁹

En général, les engins utilisés pour capturer la lingue sont les chaluts de fond, les palangres, les filets maillants et les lignes à main. Les navires norvégiens et européens capturent la lingue en haute mer, à l'aide de palangres ou de filets, lors de pêcheries plurispécifiques, avec d'autres espèces de poisson de fond ; ou en prise accessoire, en particulier lorsque l'objectif principal est le cabillaud. Les navires norvégiens capturent également la lingue dans les fjords très profonds. La lingue est une source de protéine, de vitamines D et B12, et de sélénium. Elle est commercialisée congelée, en filets frais, séchée et salée. Elle est également utilisée dans la production de farine de poisson.¹⁰

La valeur des premières ventes de lingue en janvier-août 2016 a atteint 14,28 millions d'euros, soit une baisse de 14 % par rapport à la période correspondante en 2015. Durant la même période le volume a augmenté de 4 %, atteignant 15 029 tonnes. Par rapport à janvier-août 2014, la valeur des premières ventes a baissé de 12 % tandis que leur volume a augmenté de 9 %.

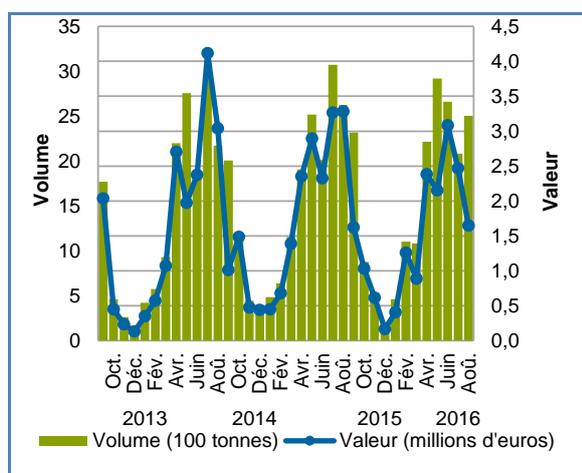
Figure 12. LINGUE : PRIX EN PREMIERE VENTE EN NORVEGE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En 2015, le prix unitaire moyen de la lingue était de 1,10 EUR/kg, identique à celui de 2014, avec un prix variant tout au long de l'année entre 0,70 EUR/kg (septembre) et 1,25 EUR/kg (août). Le prix unitaire moyen en janvier-août 2016 était de 0,95 EUR/kg, soit une baisse de 15 % par rapport janvier-août 2015.

Figure 11. LINGUE : PREMIÈRES VENTES EN NORVEGE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

1.2.2. FLETAN ATLANTIQUE



Le flétan atlantique (*Hippoglossus hippoglossus*) se trouve du golfe de Gascogne au Spitzberg, en mer de Barents, au large de l'Islande et à l'est du Groenland.

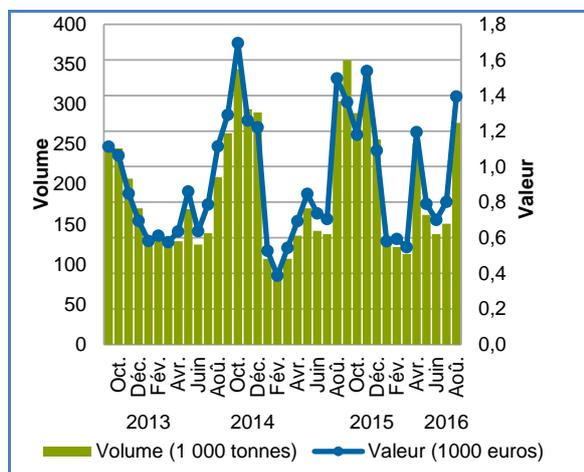
Le flétan atlantique est principalement benthique mais également pélagique. Il se nourrit d'autres poissons comme le cabillaud et le hareng, ainsi que de céphalopodes, de gros crustacés, et d'autres animaux vivant sur le fond de la mer.¹¹

En Norvège, le flétan atlantique est surtout débarqué dans le comté de Troms et le Nordland, avec respectivement 716 et 712 tonnes en 2015. La majeure partie du flétan atlantique est capturée par les navires norvégiens (99 %), complétée uniquement par de petits volumes venant de Russie et d'Allemagne.¹²

Le flétan atlantique est principalement capturé au filet, au chalut, à la senne danoise et avec d'autres engins de pêche passifs. En raison de l'extrême vulnérabilité de l'espèce, les pêcheries norvégiennes de flétan atlantique sont fermées du 20 décembre au 31 mars, pendant la ponte.¹³

La valeur de première vente du flétan atlantique en janvier-août 2016 était de 6,6 millions d'euros, correspondant à 1 338 tonnes. Ceci représente une augmentation tant en valeur (+ 11%) qu'en volume (+ 13 %), par rapport à janvier-août 2015. La valeur et le volume de première vente ont augmenté de 14 % et de 16 % respectivement par rapport à janvier-août 2014.

Figure 13. FLETAN ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN NORVEGE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

Figure 14. FLETAN ATLANTIQUE : PRIX EN PREMIERE VENTE EN NORVEGE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

En 2015, le prix unitaire moyen du flétan atlantique a varié entre 3,84 EUR/kg (septembre) et 5,19 EUR/kg (juin). Le prix unitaire moyen en 2015 était de 4,58 EUR/kg, soit une baisse de 5% par rapport à 2014. Le prix unitaire moyen en janvier-août 2016 était de 4,94 EUR/kg, soit une hausse de 1% par rapport à la même période en 2015.

2. Approvisionnement mondial

Possibilités de pêche / Atlantique Nord-Est : L'Union européenne, la Norvège et les îles Féroé ont passé un accord sur les quotas de pêche du maquereau en Atlantique Nord-Est pour 2017. 503 254 tonnes ont été attribuées à l'UE, soit 49 % du total de la limite des captures, atteignant 1 020 966 tonnes. La Norvège et les îles Féroé bénéficieront respectivement de 22,5 % et de 12,6 % de ces attributions. 15,6 % des TAC totaux sont attribués à d'autres états côtiers et parties prenantes. En outre, un accord bilatéral a été conclu entre l'Union européenne et la Norvège, concernant les quotas de pêche du maquereau dans les eaux norvégiennes et européennes en 2017.¹⁴

Possibilités de pêche / Atlantique / Mer du Nord : La Commission européenne (CE) a présenté sa proposition sur les quotas de pêche pour 2017, pour l'Atlantique et la mer du Nord. La CE propose de maintenir ou d'augmenter les quotas de pêche actuels pour 42 stocks qui sont en bon état, et de réduire les captures pour 28 stocks fragiles. La CE proposera des « relèvements de quota » supplémentaires pour les pêcheries concernées par l'obligation de débarquement en 2017. Ces débarquements sont autorisés en réponse aux captures accidentelles de poisson que les pêcheurs ne peuvent plus rejeter, mais doivent débarquer.¹⁵

UE / Politique Commune des Pêches : L'UE a adopté deux plans sur les rejets, entrant en vigueur à partir du 1er janvier 2017. Le premier plan concerne la mer Méditerranée, où l'obligation de débarquement sera obligatoire pour les pêcheries de merlu, rouget barbet, sole et crevette rose du large dans certaines zones maritimes. Le second plan concerne la mer Noire où l'obligation de débarquement sera obligatoire pour les pêcheries de turbot.¹⁶

UE / Canada / Accord commercial : Le Conseil de l'UE a adopté la décision de signer l'Accord économique et commercial global (AECG, ou CETA en anglais) avec le Canada. Plus de 99 % des droits de douane entre l'UE et le Canada seront supprimés. Dans le domaine de la pêche, les parties poursuivront leur surveillance et leur contrôle, elles coopéreront pour combattre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) et encourageront le développement d'une aquaculture économiquement compétitive et respectueuse de l'environnement. L'accord sera appliqué à titre provisoire une fois approuvé par le Parlement européen, et après ratification de tous les États membres.¹⁷

UE / Îles Cook / Accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable : L'Union européenne (UE) a publié la notification officielle de l'Accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable (APPD) et du protocole de mise en œuvre établissant les possibilités de pêche pour les navires européens, que l'UE et le gouvernement des îles Cook ont signés respectivement le 3 mai 2016 à Bruxelles et le 14 octobre 2016 à Avarua. L'accord est mis en œuvre à titre provisoire à partir du 14 octobre 2016.¹⁸

Ressources / Antarctique : La plus vaste aire marine protégée (AMP) du monde a été créée dans les eaux antarctiques par la Commission pour la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR) dont l'UE fait partie. La création de cette aire encourage une gouvernance internationale plus efficace et soutient la lutte contre la pêche non déclarée et non réglementée (INN).¹⁹

Ressources / Maroc : En janvier-septembre 2016, la flotte côtière et artisanale du Maroc a débarqué 988 000 tonnes

(+ 11 % par rapport à janvier-septembre 2015), la sardine représentant 618 000 tonnes (+ 9 %). La sardine, le maquereau, le chinchard, l'anchois et l'espadon représentent 41 % de la valeur totale, devant les céphalopodes (31 %) et le poisson blanc (21 %).²⁰

Approvisionnement / Norvège / Russie : Un accord a été signé entre la Norvège et la Fédération de Russie concernant une série de quotas de pêche en mer de Barents pour 2017. Les quotas ont été établis pour le cabillaud (890 000 tonnes), l'églefin (233 000 tonnes), le flétan noir (24 000 tonnes) et le sébaste du Nord (30 000 tonnes).²¹

Approvisionnement / Allemagne : En 2015, l'approvisionnement allemand en produits de la pêche et de l'aquaculture est tombé à 2,15 millions de tonnes (équivalent poids vif), soit une baisse de 5 % par rapport à 2014. Les importations représentent 87 % de l'approvisionnement du marché allemand (venant essentiellement de Pologne, des Pays-Bas, de la Norvège, du Danemark et de Chine).²²

Pêches / Islande : Le total des captures des navires islandais a atteint 113 000 tonnes en septembre 2016, soit 22 % de plus qu'en septembre 2015. L'augmentation a surtout été le fait du maquereau (+ 61 %), du merlan bleu (+ 70 %), ainsi que des poissons plats (+ 18 %), du sébaste (+ 10 %) et du lieu noir (+ 8 %). En base annuelle (période octobre-septembre), le total des captures a diminué de 20 % entre 2014-2015 et 2015-2016, principalement en raison du capelan (- 71 %) et du hareng (- 27 %).²³

Commerce / UE / Crevette : Pendant le premier semestre 2016, les importations européennes de crevette tropicale en provenance de pays tiers ont approché le milliard d'euros, soit une hausse de 4 % par rapport au premier semestre 2015. La France est le plus gros marché, suivie par l'Espagne et le Royaume-Uni. L'Équateur est le principal fournisseur de crevette tropicale de l'Union.²⁴

3. Étude de cas: La baudroie sur le marché européen



La baudroie a une grande importance commerciale pour plusieurs flottes de pêche européennes opérant en Atlantique. En outre, c'est l'une des espèces débarquées les plus importantes en valeur dans l'Union européenne. Différentes espèces de baudroie peuvent cependant être vendues sur les marchés européens, y compris les produits importés à base de baudroie.

3.1. Biologie, ressources et exploitation

BILOGIE

Cinq espèces principales peuvent être commercialisées sur les marchés européens sous le nom de baudroie (ou lotte). L'espèce la plus commune capturée par les navires européens est la *Lophius piscatorius*, ou « blanche » ou baudroie commune ; la *Lophius budegassa*, ou baudroie « noire » ou « rousse », représente une part toujours plus importante des captures du sud de l'Atlantique Nord. Différentes espèces de baudroie se trouvent également dans les eaux nord-américaines : La *Lophius americanus* dans l'Atlantique, la *Lophiodon caulinaris* et la *Lophius litulon* dans le Pacifique oriental, et la *Lophius gastrophysus* le long des côtes brésiliennes. La lotte du Cap, également connue sous le nom de baudroie diable, *Lophius vomerinus*, est capturée dans l'Atlantique Sud, essentiellement au large de la Namibie et de l'Afrique du Sud. La baudroie commune est une espèce démersale qu'on trouve dans les eaux côtières de l'Atlantique Nord-Est, de la mer de Barents jusqu'au détroit de Gibraltar, ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer Noire.²⁵

La baudroie vit sur des fonds sableux et vaseux à des profondeurs allant jusqu'à 1000 m, où elle vit à moitié enterrée, en attendant ses proies : des petits poissons, des langons et parfois de plus gros poissons. La baudroie est une espèce à croissance lente. Elle peut mesurer au maximum 200 cm, mais se situe généralement entre 40 et 100 cm.²⁶ Elle est surtout capturée entre avril et décembre, les pêcheries enregistrant des pics au printemps.²⁷

RESSOURCE, EXPLOITATION ET GESTION DANS L'UE

Les deux espèces européennes de baudroie sont généralement capturées et enregistrées ensemble dans les statistiques de débarquement et sont soumises à un Total Admissible de Captures (TAC) couvrant les deux espèces. Les eaux atlantiques européennes sont divisées en trois zones de pêche, où les stocks sont essentiellement exploités au moyen de chaluts de fond (France, Royaume-Uni, Irlande, Danemark, Espagne et Portugal), filets maillants (France) et dans une moindre mesure, avec les palangres : mer Celtique et golfe de Gascogne ; Ouest Écosse et mer du Nord et mer Cantabrique et eaux ibériques atlantiques.

En mer Celtique et dans le golfe de Gascogne, où la baudroie est particulièrement abondante, l'état du stock n'est pas connu avec précision. L'information disponible, indique cependant que l'abondance du stock de baudroie commune et de baudroie rousse varie (en baisse de 2008 à 2010 puis en hausse depuis 2010). À défaut de données fiables et complètes, les scientifiques ont conseillé de maintenir les captures au niveau actuel (26 691 tonnes débarquées). Le TAC pour 2016 a été fixé à 42 500 tonnes.

En Ouest Écosse et en mer du Nord, en raison des connaissances limitées sur la biologie de cette espèce, le manque de cohérence entre les zones de pêche et les zones d'évaluation et le manque de données détaillant le rendement des pêcheries, les biologistes n'ont pas pu établir une évaluation précise de l'état des stocks. Toutefois, le niveau de la biomasse de reproducteurs semble avoir augmenté depuis 2012. Le CIEM a recommandé d'augmenter le total de débarquement à 17 642 tonnes en 2016 (les débarquements en 2014 ont atteint 13 300 tonnes).²⁸ Les stocks au large des côtes espagnoles et portugaises sont exploités au rendement maximal durable (RMD).²⁹

En mer Méditerranée, quatre stocks de baudroie noire sont actuellement sous surveillance : Nord de l'Espagne, golfe du Lion, canal de Sicile et îles Baléares. Dans ces zones, la baudroie est une prise accessoire importante des pêches plurispécifiques (par chaluts de fond et trémails), ciblant les espèces démersales. Bien qu'il ne soit pas possible d'estimer l'état du stock en raison des données limitées sur les paramètres de stock (biomasse, recrutement) relatifs à tous ces stocks, une évaluation préliminaire a estimé qu'ils sont tous exploités de manière non durable (la mortalité par pêche se situe au-dessus du point de référence de rendement durable). Il a été conseillé de mettre en œuvre des plans pluriannuels pour réduire l'effort de pêche.³⁰ Cependant, jusqu'à présent, les États membres méditerranéens de l'UE ont adopté 34 plans de gestion nationaux dans le cadre du MEDREG³¹, comprenant plusieurs plans sur les pêcheries au chalut. Aucun plan de gestion pluriannuel relatif à la baudroie n'a été mis en œuvre au niveau du bassin méditerranéen.

3.2. Production

CAPTURES

Les captures mondiales de baudroie, toutes espèces confondues, ont atteint 96 000 tonnes en 2014, soit une baisse de 17 % par rapport à 2004, l'une des meilleures années sur les dix dernières années. Les principaux producteurs sont la France et le Royaume-Uni, ayant capturé 25 % et 17 % respectivement, du total de la production mondiale en 2014. En dehors de l'UE, les autres producteurs importants ont été la Corée du Sud (14 %), les États-Unis (9 %), et l'Afrique du Sud et la Namibie (totalisant 10 %). Les données sur les captures chinoises ne sont pas disponibles.

Toutefois, pendant dix ans (2004-2014), tandis que les captures totales de baudroie en Europe et en Asie sont restées stables ou ont augmenté, les captures de baudroie ont notablement diminué pour les autres pays importants pour les pêcheries de baudroie : en particulier pour les États-Unis (-60%), Namibie (-65 %), et Afrique du Sud (-28 %), où les problèmes de surexploitation ayant entraîné des mesures de gestion drastiques ont eu un impact sur l'intensité de l'activité des pêcheries.³² Dans une moindre mesure, la Norvège et l'Islande, également gros producteurs de baudroie, ont également enregistré des chutes notables des débarquements de baudroie sur la période 2004-2014, soit -43 % et -47% respectivement.

La production de l'UE a atteint plus de 56 000 tonnes en 2014, fournissant 61 % de l'approvisionnement mondial. La France (40 % de la production européenne), le Royaume-Uni (28 %), et l'Espagne (14 %) sont les principaux producteurs. D'autres producteurs européens importants sont l'Irlande (2,6 %), le Danemark (2,3 %) et l'Italie (1,8 %). De 2004 à 2014, les captures européennes de baudroie ont augmenté de 13 %. Toutefois, l'évolution des captures au cours de ces dix années n'a pas été la même pour les principaux producteurs : augmentations significatives en Irlande (+ 75 %) et au Royaume-Uni (+ 34 %), stable en

France, en Espagne et en Italie, et en forte baisse en Danemark (-32 %).

Nous avons parlé de la baudroie dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :
Premières ventes en Belgique (8/2016, 2/2014),
Premières ventes au Royaume-Uni (5/2016, juillet 2013),
Premières ventes en France (1/2015, mars 2013),
Structure des prix en France (mars 2013).

Table 3. **CAPTURES MONDIALES DE BAUDROIE (VOLUME EN TONNES)**

Pays	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
UE 28	49 754	49 680	51 535	54 614	50 162	48 692	48 964	51 989	51 932	54 533	56 452
Corée du Sud	11 885	11 448	12 226	14 417	17 944	14 961	13 104	15 808	12 090	11 686	12 848
États-Unis	21 199	19 103	14 582	12 141	10 937	8 563	7 250	8 585	9 742	8 604	8 522
Afrique du Sud	8 554	7 722	7 399	7 771	7 809	7 020	7 852	7 792	6 766	6 721	6 165
Namibie	8 991	11 087	9 831	8 932	8 555	6 922	7 904	0.	0.	1 979	3 181
Brésil	2 434	2 550	2 517	2 508	2 488	2 744	2 592	2 412	2 625	2 265	2 735
Autre	6 799	8 107	7 881	5 349	3 879	3 780	3 798	3 647	2 575	1 817	2 484
Norvège	4 069	3 661	5 422	5 474	5 034	5 324	6 364	5 693	4 375	3 676	2 319
Islande	2 224	2 852	2 587	2 777	2 947	4 069	3 283	3 227	2 650	1 500	1 181
Total	115 909	116 210	113 980	113 983	109 755	102 075	101 111	99 153	92 755	92 781	95 887

Source : FAO Fishstat. Les données sur les captures chinoises ne sont pas disponibles.

Table 4. **CAPTURES DE BAUDROIE DANS L'UNION EUROPEENNE (volume en tonnes)**

Pays	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
France	21 377	20 844	19 810	22 426	18 730	17 597	17 348	19 774	20 610	23 399	22 855
Royaume-Uni	11 815	12 126	13 987	15 867	15 433	15 072	14 392	15 124	13 336	13 563	15 841
Espagne	7 250	6 042	7 010	5 570	6 605	6 075	6 367	6 617	6 680	7 274	7 749
Irlande	2 250	2 921	3 384	3 477	2 838	3 261	4 144	3 794	3 854	3 745	3 935
Danemark	2 121	1 898	1 814	1 389	1 596	1 725	1 607	1 378	1 429	1 344	1 444
Italie	1 272	2 239	2 222	1 991	1 711	1 876	1 976	1 901	1 646	1 406	1 293
Belgique	1 495	1 302	1 193	1 363	964	853	1 031	1 279	1 716	1 633	993
Allemagne	413	407	298	632	738	625	641	468	687	742	843
Portugal	545	531	390	464	431	388	295	338	831	647	655
Grèce	1 056	1 217	1 303	1 277	910	1 070	996	1 140	963	618	632
Autre	160	153	124	158	206	150	167	176	180	162	212
UE 28	49 754	49 680	51 535	54 614	50 162	48 692	48 964	51 989	51 932	54 533	56 452

Source : FAO Fishstat.

3.3. Commerce

Commerce de l'UE

En 2015, l'Union européenne affiche un déficit commercial de 65 millions d'euros pour la baudroie. Le déficit peut être attribué pour l'essentiel aux importations de baudroie congelée. Les importations extra-communautaires de baudroie fraîche sont relativement limitées (15 % du total des importations extra-communautaires).

Le principal fournisseur extra-communautaire de baudroie congelée est la Chine (5 233 tonnes en 2015). Les autres gros fournisseurs sont la Namibie (4 121 tonnes), l'Afrique

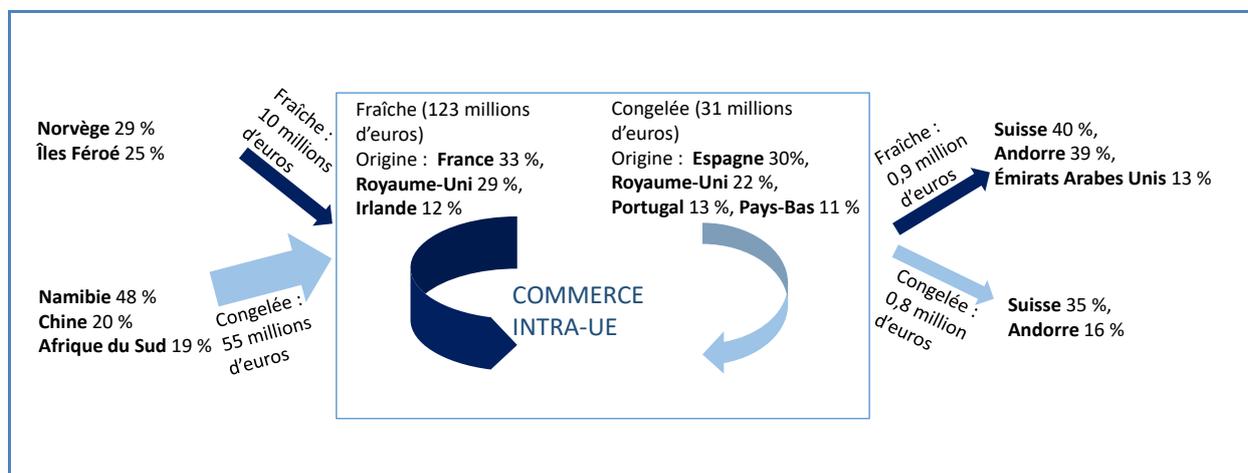
du Sud (1 735 tonnes) et, dans une moindre mesure, le Brésil (437 tonnes) et les États-Unis (334 tonnes).

Le principal fournisseur extra-communautaire de baudroie fraîche est la Norvège (environ 330 tonnes en 2014). Les autres gros fournisseurs sont les îles Féroé (330 tonnes), le Maroc (286 tonnes) et l'Islande (206 tonnes).

Le commerce intra-UE est actif pour chaque état de conservation. La France et le Royaume-Uni sont les principaux fournisseurs de baudroie fraîche, tandis que l'Espagne et le Royaume-Uni sont les principaux fournisseurs de baudroie congelée.

Les exportations extra-communautaires sont relativement basses, et les principales destinations pour la baudroie fraîche et congelée sont les pays voisins : la Suisse et l'Andorre.

Figure 15. LE MARCHÉ DES ÉCHANGES EUROPÉEN DE LA BAUDROIE (2015)

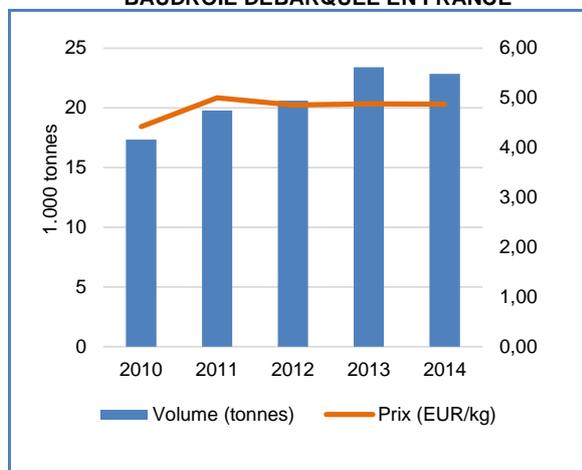


Source : EUMOFA.

3.4. Prix et tendances de l'approvisionnement

En France, principal producteur de baudroie européen, l'augmentation significative des captures de 2010 à 2013 (+ 35 %) n'a pas conduit à une baisse du prix en première vente. Après avoir augmenté entre 2010 et 2011 (+ 13 %), les prix en première vente ont légèrement baissé et sont restés stables autour de 4,90 EUR/kg.

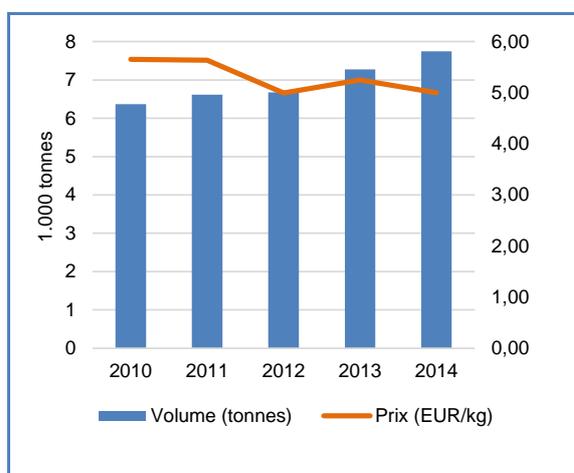
Figure 16. VOLUME DES CAPTURES ET PRIX DE LA BAUDROIE DEBARQUEE EN FRANCE



Source : FAO (volume) et EUMOFA (prix).

En Espagne, la tendance à la hausse des débarquements de baudroie (+ 22 %) sur la période de cinq ans a conduit à une baisse des prix en première vente (-11 %), qui sont restés stables après 2012 autour de 5,00 EUR/kg.

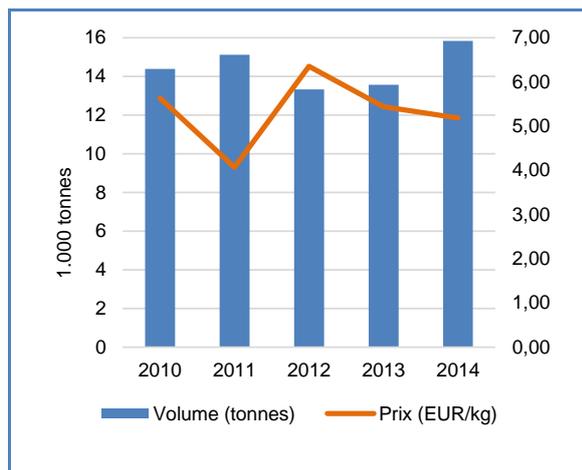
Figure 17. VOLUME DES CAPTURES ET PRIX DE LA BAUDROIE DEBARQUEE EN ESPAGNE



Source : FAO (volume) et EUMOFA (prix).

De 2010 à 2014, les prix en première vente ont plus varié au Royaume-Uni, qu'en France ou en Espagne, suivant l'évolution des volumes de capture. En particulier, de 2011 à 2012, lors que le volume a chuté à 13 336 tonnes (-11 %), les prix en première vente ont fortement augmenté (+ 56 %), atteignant 6,35 EUR/kg. L'augmentation des captures en 2013 et en 2014 ont ramené les prix à des niveaux moyens autour de 5,30 EUR/kg.

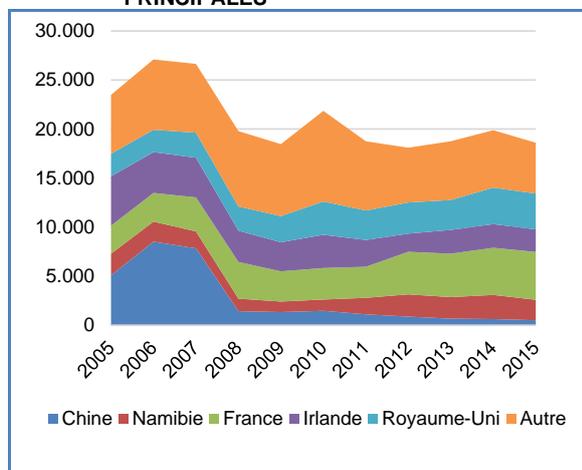
Figure 18. **VOLUME DES CAPTURES ET PRIX DE LA BAUDROIE DEBARQUEE AU ROYAUME-UNI**



Source : FAO et EUMOFA.

Par ailleurs, l'Espagne est de loin le plus gros importateur de baudroie de l'UE. L'analyse de l'approvisionnement, et notamment l'origine des importations espagnoles de baudroie, montre d'importantes évolutions au cours des dix dernières années. En effet, la Chine était normalement le principal fournisseur de baudroie du marché espagnol (jusqu'à 8 600 tonnes en 2006). Mais les importations chinoises ont fortement baissé en 2008, et ont chuté jusqu'en 2015. Entre temps, les importations venant de France et du Royaume-Uni ont augmenté. Cette évolution peut s'expliquer par la réduction de la consommation de poisson en Espagne et l'augmentation des captures en France et au Royaume-Uni, fournissant une meilleure disponibilité de l'approvisionnement « local ».

Figure 19. **ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE BAUDROIE ESPAGNOLES PAR ORIGINES PRINCIPALES**



Source : EUMOFA.

Globalement, considérant (i) les incertitudes relatives à l'état du stock de baudroie japonaise, baudroie du Cap et la forte réduction des captures de baudroie américaines, et (ii) les tendances des importations ainsi que la « bonne santé » des stocks européens (à l'exception de la mer Méditerranée), il est fort probable que l'approvisionnement européen en baudroie se repose toujours plus sur les débarquements de l'UE dans un futur proche.

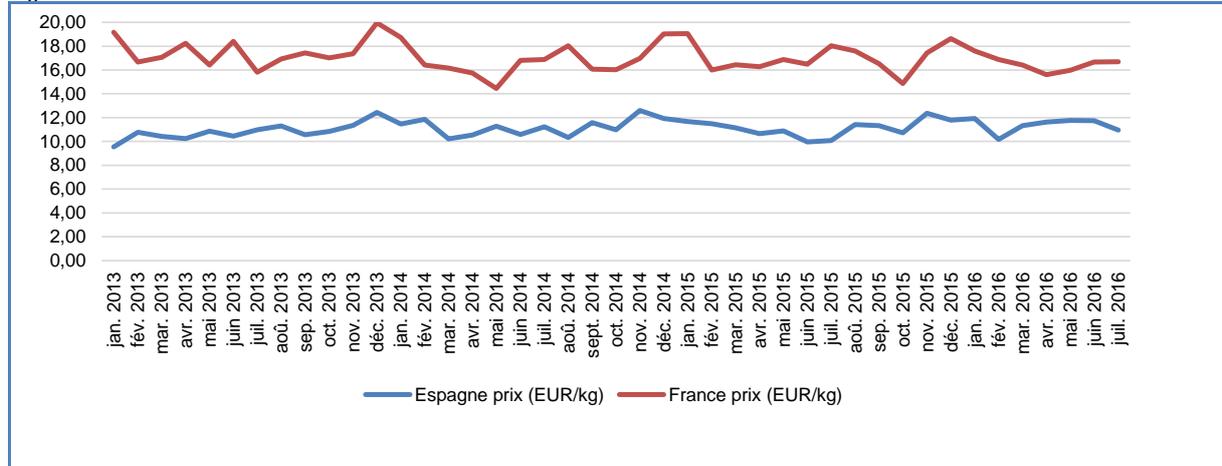
3.5. Consommation domestique de baudroie

La transformation de la baudroie est limitée car sa chair est très appréciée pour sa fermeté et son absence d'arêtes, la portant au rang des espèces de plus grande valeur. Elle est surtout vendue fraîche ou congelée, éviscérée et éviscérée, parfois pelée ou en filets. Les joues sont très prisées et sont surtout vendues fraîches dans le commerce de détail. Par ailleurs, le foie de lotte est un produit de niche gastronomique, populaire au Japon et vendu en conserve en France.

La baudroie est généralement consommée lors d'occasions spéciales (ex. : Noël) et en restauration. Il a été estimé que la consommation des ménages français en 2015 a atteint 4 300 tonnes de France à un prix moyen de 16,80 EUR/kg ; cela correspond à environ 13 000 tonnes en équivalent poids vif. Bien que la consommation apparente en France est estimée à 26 720 tonnes (équivalent poids vif), le secteur de la restauration concentre plus de la moitié de la consommation française.

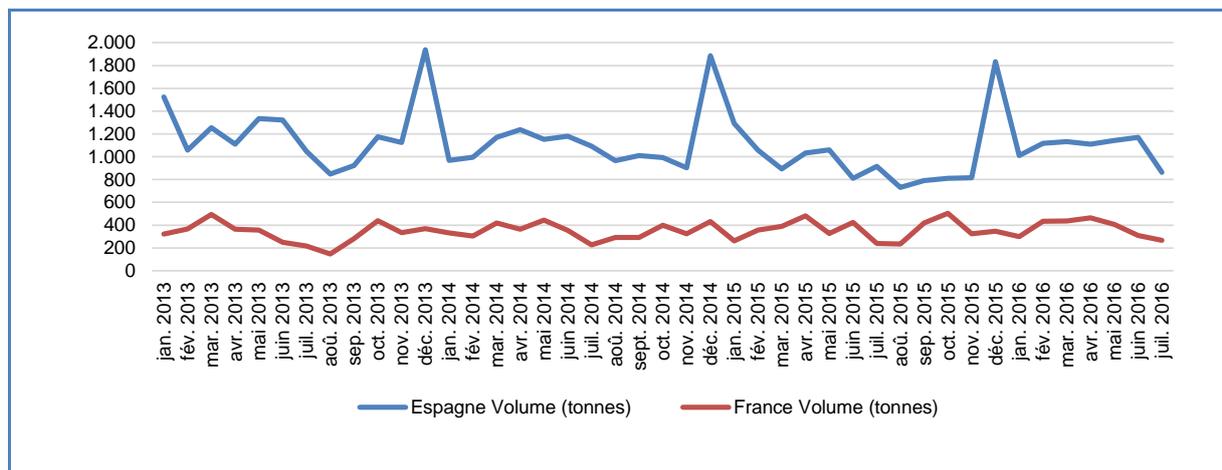
Le profil annuel de consommation mensuelle des ménages semble être assez différent entre la France et l'Espagne. En Espagne, la consommation mensuelle avoisine environ 1 000 tonnes (après trois ans de tendance à la baisse) mais double presque en décembre. En France, la consommation des ménages avoisine 400 tonnes et est stable tout au long de l'année. Concernant les prix d'achat, les prix de la baudroie avoisinent 11,00 EUR/kg en Espagne, restant stables depuis trois ans. La variation des prix de détail de la baudroie a été plus forte en France, avoisinant 17,00 EUR/kg, mais atteignant presque 20,00 EUR/kg en décembre 2013, pour chuter à 14,45 EUR/kg en mai 2014.

Figure 20. CONSOMMATION DOMESTIQUE DE BAUDROIE FRAICHE



Source : EUMOFA (en poids net).

Figure 21. PRIX A LA CONSOMMATION DOMESTIQUE DE BAUDROIE FRAICHE EN ESPAGNE ET EN FRANCE



Source : EUMOFA.

4. Consommation

CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En juillet 2016, la consommation en volume de produits de la pêche et de l'aquaculture frais a augmenté dans trois États membres, et a baissé dans neuf autres, comparé à juillet 2015. Les valeurs ont baissé dans deux États membres, mais ont augmenté dans dix autres.

La plus forte chute en volume a été observée en Suède (-17 %), suivie par les Pays-Bas (-16 %), l'Italie et le

Danemark (-10 % pour les deux). L'Allemagne est le pays dont la consommation a connu la plus forte hausse (+ 8 %).

En juillet 2016, la baisse de valeur la plus importante a été observée en Hongrie (-19 %) et la plus grande augmentation a été enregistrée au Portugal (+ 13 %).

Table 5. JUILLET : BILAN DES PAYS DECLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)

Pays	Consommation par habitant 2014* (équivalent poids vif) kg/par habitant/an	Juillet 2014		Juillet 2015		Juin 2016		Juillet 2016		Évolution de juillet 2015 à juillet 2016	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	22,1	801	11,55	764	11,12	626	9,08	691	10,96	-10 %	5 %
Allemagne	13,3	3 995	58,98	4 625	67,42	4 850	71,73	4 986	74,32	8 %	1 %
France	34,4	17 306	172,91	16 458	164,83	15 666	175,62	17 023	179,73	3 %	6 %
Hongrie	4,6	203	0,9	272	1,4	335	2,16	262	1,1	-3 %	-19 %
Irlande	23,0	817	10,99	898	12,21	896	12,51	884	12,50	-2 %	1 %
Italie	28,9	24 566	186,39	24 901	194,38	30 740	253,98	22 519	181,49	-10 %	2 %
Pays-Bas	22,6	1 695	25,66	1 889	27,08	1 580	24,58	1 591	21,16	-16 %	6 %
Pologne	13,0	3 154	18,28	3 326	19,15	3 285	17,90	3 165	17,79	-5 %	6 %
Portugal	55,3	4 597	25,53	5 145	27,80	4 445	26,73	4 606	28,64	-10 %	13 %
Espagne	46,2	57 540	398,48	54 339	391,07	53 359	394,19	51 763	380,04	-5 %	7 %
Suède	33,2	632	8,60	700	10,80	739	9,74	584	10,34	-17 %	12 %
Royaume-Uni	24,9	22 112	242,14	22 368	280,01	22 889	250,70	22 793	232,37	2 %	-16 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/10/2016).

* Les données relatives à la consommation par habitant pour tous les États membres sont disponibles sur :

<http://www.eumofa.eu/documents/20178/77960/The+EU+fish+market+-+2016+Edition.pdf/ca1e7801-c4da-4799-aa00-f3d1784a3021>

Globalement, en juillet 2016, la tendance de la consommation dans les 12 États membres est à la baisse ou reste à son niveau habituel tant en valeur qu'en volume. Depuis 2013, la consommation en volume de produits de la pêche et de l'aquaculture frais au mois de juillet, comparée aux autres mois, a diminué au Danemark, en France, en Hongrie, en Italie, aux Pays-Bas, en Pologne et en Suède. En Allemagne, en Irlande, au Portugal et au Royaume-Uni,

la consommation en volume est restée à son niveau habituel. En juillet, le niveau de consommation en valeur est resté inférieur en France, en Hongrie, en Irlande, en Italie, en Pologne, en Espagne et en Suède. Le niveau de consommation en valeur est resté relativement stable au Danemark, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Portugal et au Royaume-Uni.

4.1. PALOURDE FRAICHE



Habitat : Un coquillage, qui vit dans le sable ou la vase limoneuse.

Production / zone de capture : Mer Méditerranée (sur les côtes espagnoles et italiennes) ; océan Atlantique Nord-Est (sur les côtes du Royaume-Uni, de la France, de l'Espagne et du Portugal).

Méthode de production : Capture et élevage.

Principaux pays producteurs de l'UE : Italie, France, Royaume-Uni, Irlande, Pays-Bas.

Principaux consommateurs dans l'UE : Italie, France, Royaume-Uni, Espagne, Portugal.

Présentation : Avec ou sans coquille.

Conservation : Vivante, fraîche, réfrigérée, forme naturelle ou marinée, congelée en sauces, en conserve, en salade ou plats préparés.

Modes de préparation : Essentiellement cuisinée, farcie, en sauce, cuite au four, servie avec les pâtes (Italie).³³

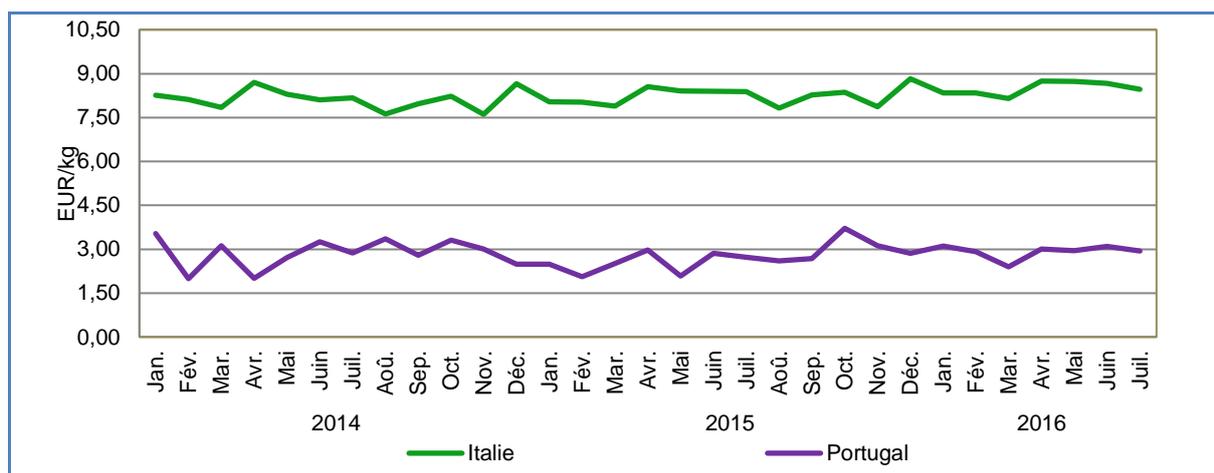
APERCU DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN ITALIE ET AU PORTUGAL

La consommation totale de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant au Portugal et en Italie est au-dessus de la moyenne européenne. Le Portugal, comparé à tous les États membres, est le plus grand consommateur par habitant, avec 55,3 kg en 2014. Cependant, la consommation a diminué de 2 % depuis 2013. En Italie, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant a atteint 28,9 kg en 2014. Elle a enregistré une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. La consommation moyenne par habitant de l'Union était de 25,5 kg, légèrement inférieure à celle de l'Italie et deux fois moindre que celle du Portugal. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'Union européenne, consultez le Tableau 5.

La consommation apparente de palourdes par habitant dans l'Union européenne a atteint 0,33 kg en 2014, dont 63 % de palourdes sauvages et 37 % de palourdes d'élevage. Elle représente 1,3 % de l'ensemble des espèces consommées dans l'UE.³⁴

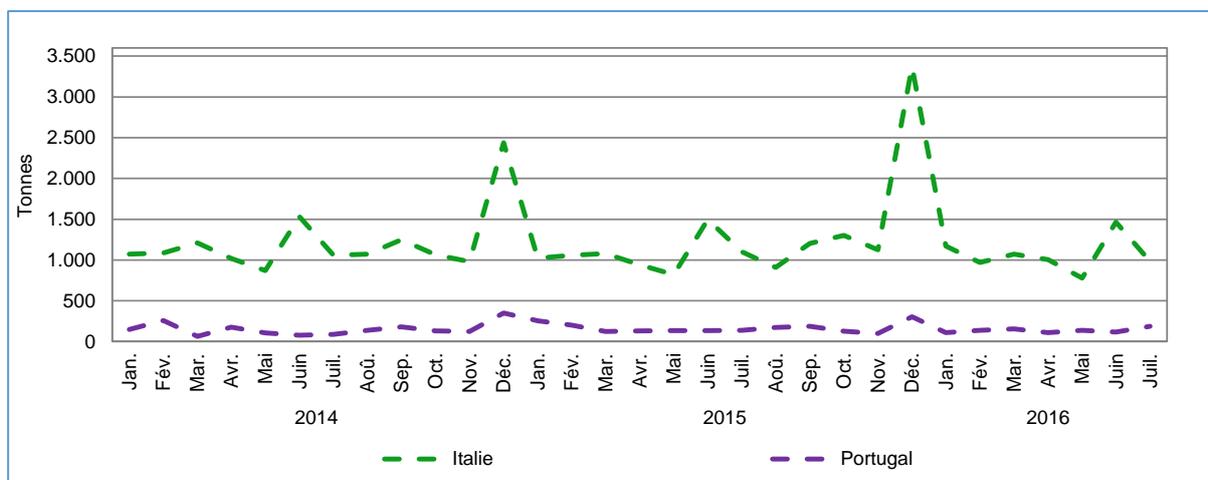
Les prix de détail de la palourde ont varié pendant la période janvier 2014-juillet 2016, en Italie comme au Portugal. En revanche, le volume de palourde vendu est resté relativement stable au Portugal et a légèrement varié en Italie. Le volume vendu et les prix de la palourde étaient respectivement six fois et quatre fois plus élevés en Italie qu'au Portugal. Dans les deux pays la palourde enregistre ses plus hauts niveaux de consommation en hiver, en particulier en décembre.

Figure 22. PRIX DE DETAIL DE LA PALOURDE FRAICHE



Source : EUMOFA (mis à jour le 19/10/2016).

Figure 23. VENTE EN VOLUME DE PALOURDES FRAÎCHES



Source : EUMOFA (mis à jour le 19/10/2016).

ITALIE

Tendance sur le long terme, janvier 2014-juillet 2016 : augmentation en valeur, augmentation en volume.

Prix moyen : 8,24 EUR/kg (2015); 8,13 EUR/kg (2014).

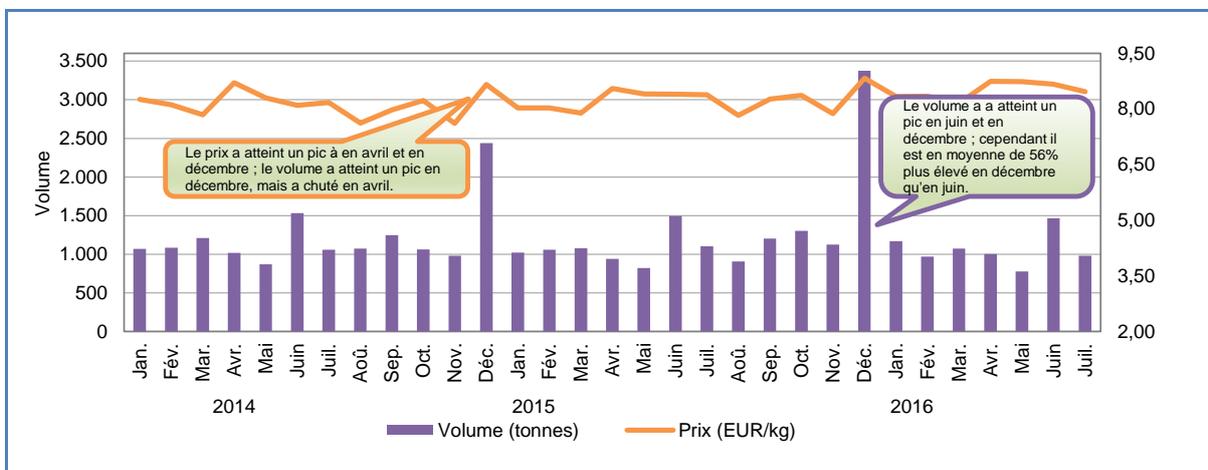
Consommation totale en volume : 15 435 tonnes (2015), 14 653 tonnes (2014).

Tendance sur le court terme janvier-juillet 2016 : augmentation en valeur, baisse en volume.

Prix moyen : 8,49 EUR/kg.

Consommation totale en volume : 7 446 tonnes.

Figure 24. PRIX DE DETAIL ET VENTES EN VOLUME DE LA PALOURDE FRAICHE



Source : EUMOFA (mis à jour le 19/10/2016).

PORTUGAL

Tendance sur le long terme janvier-juillet 2016 : baisse en valeur, augmentation en volume.

Prix moyen : 2,72 EUR/kg (2015), 2,87 EUR/kg (2014).

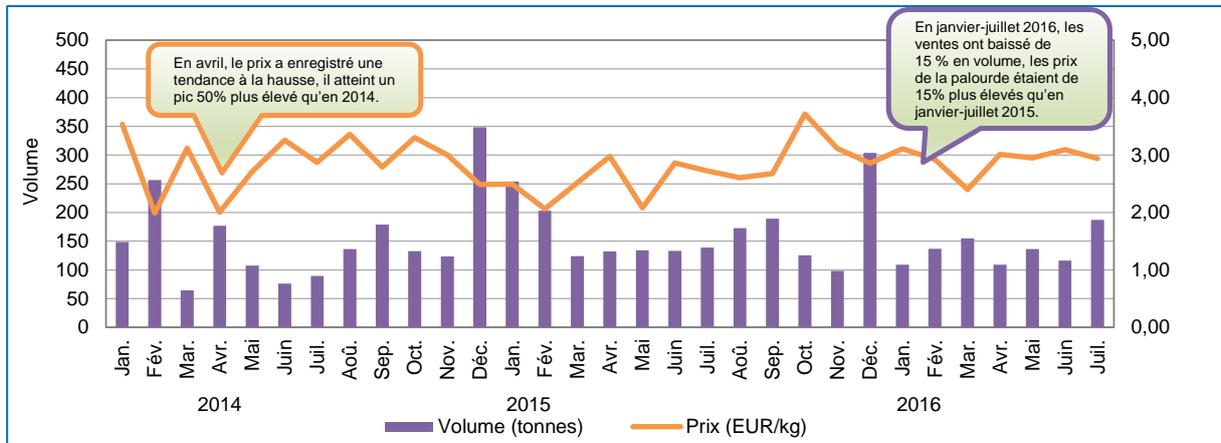
Consommation totale en volume : 2 008 tonnes (2015), 1 839 tonnes (2014).

Tendance sur le court terme, janvier 2014-juin 2016 : augmentation en valeur, baisse en volume.

Prix moyen : 2,92 EUR/kg.

Consommation totale en volume : 949 tonnes.

Figure 25. PRIX DE DETAIL ET VENTES EN VOLUME DE PALOURDE FRAICHE

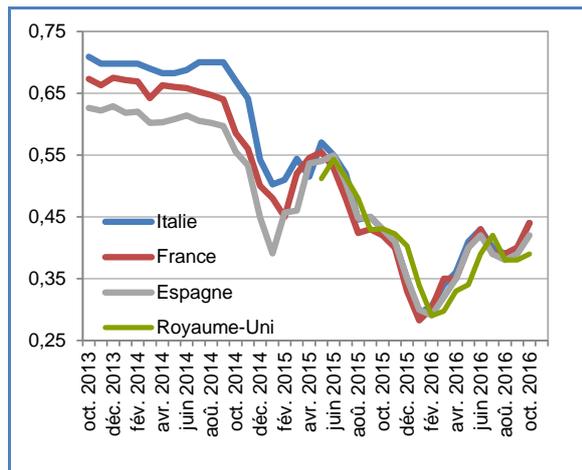


Source : EUMOFA (mis à jour le 19/10/2016).

5. Contexte macro-économique

5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 26. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI (janvier 2013-mars 2015), Espagne ; MABUX (juin 2015-octobre 2016).

En octobre 2016, le prix du carburant dans les ports français de Lorient et Boulogne était de 0,44 EUR/litre, en augmentation de 10% par rapport au mois d'octobre 2015. Comparé au mois d'octobre 2014, le prix du carburant a augmenté de 5 %.

Dans les ports italiens d'Ancône et de Livourne, le prix moyen du carburant maritime en octobre 2016 était de 0,44 EUR/litre. Il a augmenté de 10% par rapport au mois précédent et de 2 % par rapport à octobre 2015.

Le prix du carburant maritime dans les ports de La Corogne et Vigo en Espagne a atteint une moyenne de 0,42 EUR/litre en octobre 2016, soit une hausse de 8% par rapport au mois de septembre 2016 et une baisse de 2 % par rapport à octobre 2015.

Le prix du carburant observé dans les ports britanniques de Grimsby et d'Aberdeen s'élevait à 0,42 EUR/litre, en augmentation de 8 % par rapport au mois précédent. Comparé au même mois de l'année précédente, le prix du carburant a diminué de 1 %.

5.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

En septembre 2016, l'inflation annuelle dans l'UE était de 0,4%, en hausse de 0,3% par rapport au mois d'août. En septembre 2016, les taux annuels négatifs les plus faibles ont été enregistrés en Bulgarie (- 1,1 %), en Croatie (- 0,7 %) et en Slovaquie (- 0,5 %). Les taux annuels les plus élevés ont été observés en Belgique (+ 1,8 %), en Suède (+ 1,7 %) et en Estonie (+ 1,1 %).

Par rapport au mois d'août 2016, l'inflation annuelle a chuté dans 9 États membres, est restée stable dans 2 autres et a augmenté dans les 17 derniers.

En septembre 2016, le prix des aliments et boissons non alcoolisées et le prix du poisson et des produits de la mer ont légèrement baissé, de 0,3 % et de 0,5 % respectivement, par rapport au mois précédent (août 2016).

Depuis septembre 2015, le prix des aliments a augmenté (+ 0,1 %), tout comme celui du poisson (+ 2,8 %).

Table 6. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Sep. 2014	Sep. 2015	Août. 2016	Sep. 2016
Aliments et boissons non alcoolisées	99,34	99,75	100,19	99,85
Poisson et produits de la mer	98,98	100,49	103,83	103,32

Source : Eurostat.

5.3. TAUX DE CHANGE

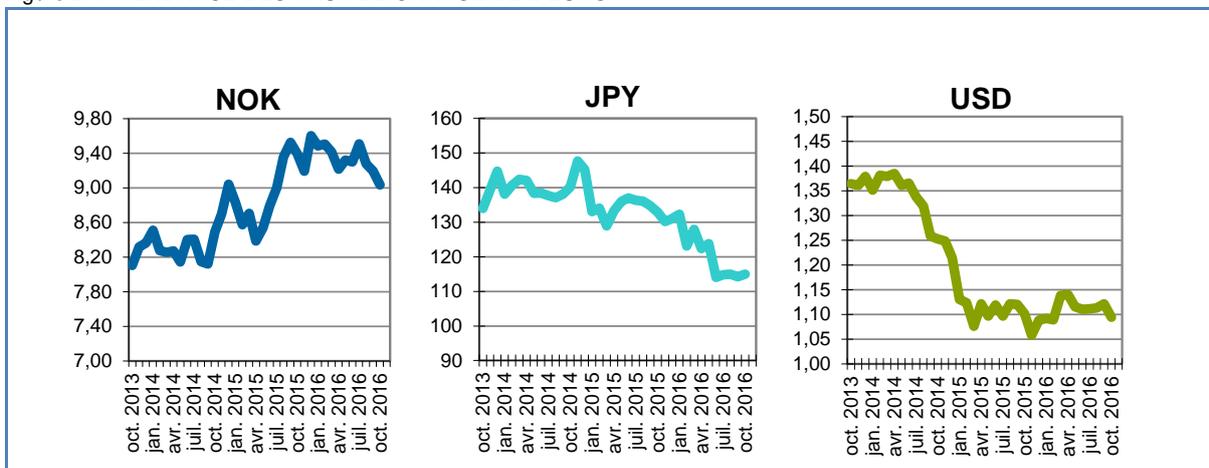
En octobre 2016, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (- 1,8 %, comparé à septembre 2016) et au dollar américain (- 2,4 %), et s'est apprécié par rapport au yen japonais (+ 0,7 %). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,11 par rapport au dollar américain. Comparé à l'année précédente (octobre 2015), l'euro s'est déprécié de - 1,8 % par rapport à la couronne norvégienne et de - 13,5 % par rapport au yen japonais et de - 0,6 % par rapport au dollar américain.

Table 7. TAUX DE CHANGE DE L'EURO PAR RAPPORT A TROIS DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Oct. 2014	Oct. 2015	Sep. 2016	Oct. 2016
NOK	8,4900	9,3930	8,9865	9,0345
JPY	140,18	132,88	113,09	114,97
USD	1,2524	1,1017	1,1161	1,0946

Source : Banque centrale européenne.

Figure 27. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

5.4. CONTEXTE ECONOMIQUE DE L'UNION EUROPEENNE

En avril-juin 2016, le PIB de l'UE a légèrement baissé atteignant un taux de croissance trimestriel de 0,4 %, après avoir atteint un taux de 0,5 % au trimestre précédent (janvier-mars 2016). Une baisse de 0,1 % du taux de croissance annuel du PIB de l'UE a également été observée, celui-ci passant de 1,9 % au premier trimestre à 1,8 % au deuxième trimestre 2016.

Une situation contrastée est observée dans les cinq économies européennes principales. En Allemagne, la croissance trimestrielle du PIB est tombée à 0,4 % au deuxième trimestre, soit une baisse de 0,7% par rapport au trimestre précédent. La croissance annuelle du PIB enregistre également une baisse. En avril-juin 2016, la

croissance du PIB a ralenti en France avec un taux de -0,1 % après une augmentation de 0,7 % au premier trimestre. La croissance annuelle du PIB a légèrement diminué, de 1,3 % au deuxième trimestre, soit une baisse de 1,4 % par rapport au trimestre précédent. En Italie, le PIB a enregistré un taux de croissance égal à 0. Le taux de croissance annuel du PIB est tombé à 0,8 % en avril-juin 2016, soit une baisse de 0,3 % par rapport au premier trimestre 2016. L'Espagne a déclaré un taux trimestriel de 0,8 %, inchangé depuis le troisième trimestre 2015. Le taux annuel est tombé à 3,2 % au deuxième trimestre, soit une baisse de 3,4 % par rapport au premier trimestre. Au Royaume-Uni, la croissance trimestrielle du PIB a augmenté, de 0,4 % au trimestre précédent à 0,6 %. Le taux de croissance annuel du PIB a atteint 2,2 % en avril-juin 2016, alors qu'il était de 2,0 % en janvier-mars.³⁵

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Éditeur : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement : Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Union Européenne, 2016
KL-AK-16-10-FR-N
Photographies © Eurofish.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET COMMENTAIRES :

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél. +32 229-50101
E-mail : contact-us@eumofa.eu

CE RAPPORT A ÉTÉ ÉTABLI À PARTIR DE DONNÉES EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES :

Premières ventes : EUMOFA ; Puertos del estado. Les données analysées se réfèrent au mois d'août 2016.

Approvisionnement mondial : Commission européenne, Direction générale des affaires maritimes et pêche (DG MARE) ; Office national des pêches, Maroc ; worldfishing.net ; fischinfo.de ; Statistics Iceland ; EUMOFA.

Étude de cas : EUMOFA ; FAO Fishstat ; Seafish ; Produits de la mer ; Seaweb Europe ; CIEM ; CSTEP ; Parlement européen ; traffic.org.

Consommation : EUMOFA ; FAO.

Contexte macro-économique : EUROSTAT ; BCE ; Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX.

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales).

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n ° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles

et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.

6. Références

¹Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées.

² http://www.puertos.es/en-us/estadisticas/Pages/estadistica_mensual.aspx

³ <http://www.fao.org/fishery/species/2298/en>

⁴ <https://www.riigiteataja.ee/en/eli/513062016002/consolide>

⁵ http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Sander_lucioperca/en ; <http://www.fao.org/fishery/species/3098/en> ; <http://www.fishbase.org/summary/360>

⁶ <https://www.riigiteataja.ee/en/eli/513062016002/consolide>

⁷ <http://www.fiskeridir.no/Yrkesfiske/Nyheter/2016/0116/Faerre-fiskere-og-omtrent-uendret-antall-fiskefartoy>

⁸ <http://www.fiskeridir.no/Yrkesfiske/Salgslagenes-sider>

⁹ <http://www.fiskeridir.no/Statistikk/Statistikkbank>

¹⁰ <http://www.fao.org/fishery/species/2220/en>

¹¹ <http://www.fishbase.org/summary/Hippoglossus-hippoglossus.html>

¹² <http://www.fiskeridir.no/Statistikk/Statistikkbank>

¹³ <http://www.imr.no/temasider/fisk/kveite/kveite/nb-no>

¹⁴ https://ec.europa.eu/fisheries/commission-negotiates-mackerel-quota-increases-north-east-atlantic-2017_en

¹⁵ http://europa.eu/rapid/press-release_IP-16-3504_en.htm?subweb=347&utm_source=mare_newsroom&utm_medium=Website&utm_campaign=mare&utm_content=Commission%20proposes%20fishing%20opportunities%20in%20the%20Atlantic%20and%20North%20Sea%20for&lang=en

¹⁶ https://ec.europa.eu/fisheries/new-discard-plans-adopted-mediterranean-and-black-sea_en

¹⁷ <http://data.consilium.europa.eu/doc/document/ST-10973-2016-INIT/en/pdf> ; <http://www.eu2016.sk/en/press-releases/eu-canada-trade-agreement-council-adopts-decision-to-sign-ceta>

¹⁸ [http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:22016X1025\(01\)&from=EN](http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:22016X1025(01)&from=EN)

¹⁹ https://ec.europa.eu/fisheries/commission-welcomes-first-major-marine-protected-area-ross-sea-landmark-decision-antarctic_en

²⁰ <http://www.onp.ma/wp-content/uploads/2016/10/RAPPORT-STATISTIQUE-SEPTEMBRE-2016.pdf>

²¹ <http://www.worldfishing.net/news101/industry-news/norway-and-russia-agree-barents-sea-quotas>

²² http://www.fischinfo.de/images/broschueren/pdf/FIZ_DF_2016.pdf

²³ <http://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catches-in-september-2016/>

²⁴ EUMOFA.

²⁵ Responsible sourcing guide, Seafish, Version 7.1. Octobre 2013.

²⁶ FAO Fishbase.

²⁷ www.pdm-seafoodmag.com

²⁸ Seaweb Europe <http://guidedesespeces.org/fr/baudroie-lotte>

²⁹ ICES Advice 2016, Livre 7 : Baudroie blanche (*Lophius piscatorius*) dans les divisions 8.c et 9.a (mer Cantabrique et eaux ibériques atlantiques) ; <http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2016/2016/anp-8c9a.pdf>

³⁰ Rapport du Comité scientifique, technique et économique de la pêche relatif aux Évaluations des stocks en mer Méditerranée - Partie I (CSTEP 12-19), https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/319223/2012-11_STECF+12-19+-MED+stock+assessments+part+1_JRC76735.pdf

Rapport du Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP), 2012 Évaluation des stocks en mer Méditerranée - Partie II (CSTEP 1213), https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/319223/2012-11_STECF+12-19+-MED+stock+assessments+part+1_JRC76735.pdf

³¹ [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2013/513990/IPOL-PECH_NT\(2013\)513990_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2013/513990/IPOL-PECH_NT(2013)513990_EN.pdf)

³² Aperçu des pêcheries : Monkfish - from trash to treasure (TRAFFIC réseau de surveillance du commerce de la faune et de la flore sauvages) ; <http://www.traffic.org/fish/>

³³ Monfort, Marie-Christine, 2014, The European Market for bivalves other than mussels, Globefish Research Programme.

³⁴ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/77960/The+EU+fish+market+-+2016+Edition.pdf/ca1e7801-c4da-4799-aa00-f3d1784a3021>

³⁵ <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/7696089/KS-BJ-16-010-EN-N.pdf/27392c0e-ebfd-41d9-8876-94d4ba796c61>